

LE DOUTE

ET SES

VICTIMES DANS LE SIECLE PRESENT

PAR M. L'ABBÉ BAUNARD.

SIXIÈME ÉDITION.

1 volume in-12..... PRIX FRANCO, \$1.00.

LA FOI ET SES VICTOIRES

CONFÉRENCES SUR LES PLUS ILLUSTRÉS CONVERTIS DE CE SIECLE

PAR M. L'ABBÉ BAUNARD.

1 volume in-12..... PRIX FRANCO, \$1.00.

LA CLEF DE LA SCIENCE

EXPLICATION VRAIE DES FAITS ET DES PHÉNOMÈNES DES SCIENCES PHYSIQUES

Par le DR. E. C. BREWER

SIXIÈME ÉDITION.

REVUE, TRANSFORMÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Par M. L'ABBE MOIGNO.

1 volume in-12 de 704 pages..... PRIX FRANCO, \$1.10.

MOISE ET DARWIN.

L'HOMME DE LA GENÈSE

COMPARÉ A L'HOMME SINGE

OU

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX OPPOSÉ A L'ENSEIGNEMENT ATHÉE

Par le DR. CONSTANTIN JAMES.

Un volume in-12..... PRIX FRANCO, \$1.00.

LE GUIDE

DE LA

FEMME CHRÉTIENNE

OU RECUEIL DE

RÉFLEXIONS, PRIÈRES ET PRATIQUES DE PIÉTÉ A L'USAGE DES DAMES

Par Madame la Baronne de L.....

Un volume in-18 de 718 pages..... PRIX FRANCO.....63 Cts.

JOURNÉE CHRÉTIENNE

DE LA

JEUNE FILLE

MÉDITATIONS ET LECTURES POUR TOUS LES JOURS DE L'ANNÉE

A L'USAGE DES JEUNES PERSONNES

AVEC DES RÉCITS ET NOTICES POUR CHAQUE DIMANCHE

PAR

MADAME BOURDON

CINQUIÈME ÉDITION

Deux forts volumes in-12.—Prix franco..... \$1.50

LA VIE N'EST PAS LA VIE.

ONZIÈME LETTRE.

CHER AMI,

Voici du nouveau. Ta lettre d'avant-hier m'apporte la fameuse démonstration que j'attendais. Le jeune Vacher, de l'École de médecine, a donc entrepris de prouver que la foi du genre humain à une autre vie est une grossière erreur, et qu'en l'admettant, le genre humain est fou. Il aurait pu ajouter: et fou incurable: car la démonstration que tu m'envoies ne le guérira pas: l'auteur peut s'en flatter. Au reste, je le plains de toute mon âme. Ce pauvre garçon est un écho, pour ne pas dire un perroquet, il ne fait que répéter ce qu'il a entendu sans comprendre, et accepté sans contrôle.

Il n'y a rien d'étonnant. D'une part, Vacher n'est pas fort: d'autre part, le monde d'aujourd'hui est tellement fasciné par la bagatelle, que, pour se rouler tout à son aise dans la boue du matérialisme, il en est venu à professer publiquement trois négations: il nie Dieu, il nie l'âme, il nie le surnaturel. Voilà ce que Vacher a entendu; ce que j'entends moi-même, pour peu que je prête l'oreille aux bruits de certaines écoles, de certains congrès, de certains clubs et de tous les mauvais lieux. Avant de traiter les sujets annoncés dans notre dernière correspondance, il faut régler le compte de Vacher et de ses pareils. Deux lettres suffiront pour le solder.

Sur quoi s'appuient les négateurs? Dans leur phraséologie, prétendue scientifique, ils disent: " Rien n'est vrai que ce qui est expérimentalement démontré. Or, ni l'existence de Dieu, ni l'existence de l'âme ne sont expérimentalement démontrées. Personne n'a vu Dieu, ni l'âme; personne ne les a touchés, sentis, palpés, analysés: donc ni Dieu, ni l'âme n'existent. Y croire, est une erreur; y croire obstinément, est une idée fixe; une idée fixe est la monomanie. Comme tous ne voulons être victimes ni d'une monomanie, ni d'une erreur, nous n'admettons ni Dieu, ni l'âme." Tel est leur raisonnement. Si l'âme n'est pas faite de fiente, approchons de son trou: prenons le taureau par les cornes.

Qu'est-ce qu'une démonstration expérimentale? Au sens des négateurs, si je les comprends bien, une chose est expérimentalement démontrée lorsqu'elle a été vue et bien vue; touchée, analysée et bien analysée. La démonstration expérimentale est au bout des doigts ou dans la pupille de l'œil. Un pareil raisonnement est la qualité du plus grossier sophisme: il est faux, il est impertinent.

1. Il est caduc. Qui nous dit que les négateurs les négateurs, que vous avez vu, touchés, palpés et bien palpés, analysés et bien analysés? Vous délivrez carrément à votre œil et à votre main un brevet d'infailibilité, que beaucoup, vous contestent, par la raison qu'ils croient avoir mieux vu, mieux palpé et mieux analysé que vous. Et vous-mêmes ne parlez-vous pas sans cesse de progrès dans les sciences? Qu'est-ce à dire, sinon que vous vous flattez de mieux voir que vos devanciers? Ce que vous dites d'eux, est-il démontré que vos successeurs ne le diront pas de vous, avec autant de raison et plus peut-être?

Quand on songe que, malgré le développement de vos études et la perfection de vos instruments, vous n'avez pas encore pu analyser un grain de raisin, assez parfaitement pour trouver tous les éléments qui le composent et faire une goutte de vrai vin: quelle confiance méritent la plupart de vos démonstrations expérimentales?

De plus, afin qu'une démonstration, si expérimentale qu'on voudra, ait de la valeur, il ne suffit pas qu'elle soit donnée, ou acceptée par quelques individus, il faut qu'elle soit reçue et sanctionnée par tous les juges compétents, ou du moins par le plus grand nombre. Telle n'est pas, telle ne sera jamais la prétendue démonstration que vous nous objectez. La preuve en est belle: est-ce que vos livres, vos journaux, vos professeurs de philosophie, de chimie, de géologie, de phrénologie, de médecine, et d'autres encore, ne nous donnent pas chaque jour le pitoyable spectacle de contradictions, de variations, d'affirmations et de négations sans cesse renaissantes?

2. Il est faux. Je veux que vos démonstrations expérimentales aient toute la valeur que vous leur supposez. Mais, par leur nature même, elles ne peuvent s'appliquer à tout. De quel droit éliminez-vous du nombre des vérités, et des vérités certaines, tout ce qui ne peut se voir ni se toucher? Combien de choses vous croyez vous-mêmes, et que vous seriez ridicules de ne pas croire, bien qu'elles ne soient pas et qu'elles ne puissent pas être, comme vous dites, expérimentalement démontrées!

Par exemple: Où est la démonstration expérimentale que deux et deux font quatre? qu'est-ce que le nombre? qu'est-ce que l'unité? Les avez-vous vus, palpés, disséqués, alambiqués? Et cependant vous croyez au nombre et à l'unité, autrement vous ne pourriez pas croire que deux et deux font quatre.

Autre exemple: Vous admettez le mouvement, qu'est-ce à dire? rien autre chose sinon que vous voyez, que vous touchez des corps qui se meuvent. Mais le principe du mouvement l'avez-vous jamais vu, jamais touché?

Nouvel exemple: A chaque moment la science affirme les causes secondes. A-t-elle vu les causes secondes? les a-t-elle palpées? Ses cornues ou ses creusets lui en ont-ils révélé la nature, la forme, la couleur? Jamais. La pauvre science a vu, elle a touché des faits qui se succèdent l'un à l'autre, rien de plus. Demandez-lui: pourquoi elle nomme cause, le fait antécédent, et effet, le fait consécutif? A-t-elle jamais vu, ce qui s'appelle vu, le travail occulte de la causalité? Évidemment non.

Pourtant elle affirme l'incessante action de la cause intangible, invisible, la cause qu'elle n'a jamais vue, dont elle n'a senti nulle part le tréssailement. Sur quel témoignage l'affirme-t-elle? Sur le témoignage d'une irrécusable croyance.

Donc la science positiviste croit, elle aussi. Je n'en demande pas davantage pour la mettre en contradiction avec elle-même et ruiner toutes ses négations, comme toutes ses affirmations anticatholiques.

Un dernier exemple pris dans le domaine privilégié de la science matérialiste. Avec la même assurance que nous admettons les articles du symbole, cette science admet l'attraction, elle se fait un plaisir de la constater aux yeux mêmes des plus ignorants. Un morceau de fer rapproché d'un morceau d'aimant opère la démonstration. Elle se dirige vers l'aimant et s'y joint. Qui prouve le phénomène? L'attraction. Or, la science elle vu l'attraction?

Choisis entre mille, ces exemples prouvent que, dehors de toute démonstration expérimentale, il y a une foule de vérités tellement certaines, que la science la plus matérialiste est forcée de les admettre, comme la plus simple bonne femme. Tu peux donc dire à Vacher, avec prière de le redire à ses pareils, que son raisonnement est faux, et que s'ils trouvent agréable de se rendre de plus en plus ridicules, ils n'ont qu'à continuer de nier Dieu et l'âme, sous prétexte qu'ils échappent à la démonstration expérimentale.

3. Il est impertinent. L'oreille, qu'on peut appeler le sens social, joue un grand rôle dans la perception de la vérité. De quel droit la science positiviste ou sensualiste lui refuse-t-elle l'infailibilité, qu'elle accorde à l'œil et à la main? Ne laisser à l'homme d'autre moyen de connaître avec certitude la vérité, que la vue et le toucher, c'est le mutiler et le rabaisser au-dessous des animaux. En dernière analyse, c'est accuser d'incurable folie le genre humain, qui a toujours cru, qui croit encore, et qui, malgré les grands et les petits Vacher, croira toujours à des vérités invisibles et intangibles. N'est-ce pas le sublime de l'impertinence? Voilà pour les négateurs directs de Dieu et de l'âme.

Tous ne s'arrêtent pas en si beau chemin. Tu le sais comme moi, cher ami, un bon nombre, aujourd'hui surtout, nient en bloc tout le surnaturel. Mais nier sans preuves est une naïveté. Nier contre l'évidence est un orgueil insensé. Par ce double endroit se recommandent les négateurs auxquels nous avons à faire. Ces gens-là sont curieux. Ils commencent par dire: " Je n'admets pas telle chose, parce que je la juge impossible." Cela fait, quand cette chose serait attestée par des milliers et des milliers de témoins compétents; quand elle leur crèverait les yeux, ils refuseraient de croire qu'elle existe.

Appliquant au surnaturel cette manière de raisonner, ils disent: " Je juge le surnaturel impossible; donc il n'existe pas." Affaire réglée. Par conséquent, les faits les plus avérés deviennent faux, dès qu'ils témoignent du surnaturel. Pour eux, pas de miracles. Tu conviendras qu'il leur faut du front pour nier les miracles du Christianisme, en présence des miracles d'orgueil, d'ignorance et de folie dont ils nous rendent chaque jour témoins. Je le répète, et n'en rabats rien: oui, miracles d'orgueil, d'ignorance et de folie: voici le premier.

Après s'être délivré à eux-mêmes un brevet d'infailibilité, ces thaumaturges de l'absurde ouvrent des bureaux où, de leur propre autorité, ils signent du matin au soir des billets de Charenton pour quiconque croit au surnaturel. Or, ce quiconque, ce n'est pas seulement tel ou tel individu isolé, ce n'est pas seulement toute la grande nation catholique, l'élite de l'humanité: c'est tout le genre humain.

Qu'avec nous ces fiers raisonneurs fassent un voyage en ballon. D'un pôle à l'autre, que verront-ils? Depuis la Chine jusqu'à l'Australie, depuis les frontières les plus reculées de l'Europe, jusqu'aux extrémités de l'Afrique, ils verront toute la face de la terre couverte de villes et de villages innombrables. Dominant toutes les habitations riches ou pauvres, ils apercevront des édifices remarquables par la grandeur de leurs proportions, par la richesse de leur architecture, par l'éclat des ornements qui les décorent.

Qué sont tous ces édifices? des temples.

Qu'est-ce qu'un temple? un irrécusable témoin du surnaturel. L'homme ne bâtit des temples, que pour prier et offrir des sacrifices. L'homme ne prie et n'offre des sacrifices, que parce qu'il croit au surnaturel. Puisque le monde actuel est couvert de temples, il en résulte que sur tous les points du globe, l'homme croit encore au surnaturel.

Sa croyance d'aujourd'hui est sa croyance d'hier, d'avant-hier, de toute antiquité. J'espère que Vacher et les siens, formes aux écoles de Rome et d'Athènes, n'auront pas oublié le remarquable passage d'un auteur païen: *Nourri dans le sérail, j'en connais les détours.*

" Si vous parcourez la terre, dit Plutarque, vous pourrez trouver des villes sans murs, sans littérature, sans lois, sans palais, sans richesses, sans monnaies, sans gymnases et sans théâtres. Quant à une ville qui n'ait ni temples ni dieux, qui ne fasse point usage de prières et de serments, qui ne consulte point les oracles, qui n'offre point de sacrifices pour obtenir des biens du Ciel, ou détourner les fléaux dont on est menacé: c'est ce que personne n'a jamais vu."

Des milliers de faits contemporains confirment le témoignage de Plutarque. Comme la découverte inespérée des fossiles justifie le récit mosaïque, les fouilles exécutées, de nos jours, dans les ruines de Ninive, de Babylone, de Thèbes, de Pompeï, d'Herculanium, ont mis en lumière la foi du monde païen au surnaturel: les vieilles cités du Mexique, exhumées de leurs tombeaux, attestent le même fait.

Parmi les objets retrouvés en deçà et au-delà de l'Océan, les plus nombreux sont des objets religieux; et les débris les plus importants, souvent même les mieux conservés, sont des débris de temples, d'autels et de statues de dieux ou de déesses. Rome montre encore ses temples de la Paix, de Vesta, de Vénus, de Faustine, que sais-je? On trouverait à peine une de nos anciennes villes, qui ne conserve quelque preuve matérielle d'un culte quelconque en usage dans le paganisme.

Je reviendrai sur ce sujet: l'heure du courrier me presse, et je m'arrête.